Cahiers d'histoire

42-3/4 | 1997
L'animal domestique

Le bétail dans la ville au XIXe siècle : exclusion ou enfermement ?

Olivier Faure

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/309>
DOI : 10.4000/ch.309
ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1997
ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Olivier Faure, « Le bétail dans la ville au XIXe siècle : exclusion ou enfermement ? », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 42-3/4 | 1997, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/309> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.309>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Le bétail dans la ville au XIXe siècle : exclusion ou enfermement ?

Olivier Faure

RÉSUMÉS

Le bétail est de plus en plus présent dans les villes françaises du XIXe siècle comme Lyon au fur et à mesure qu'une population urbaine croissante consomme une quantité plus grande de viande, de lait et de fromage. Dans cette optique, l'animal de boucherie est un être bien considéré dans la mesure même où sa présence est une garantie visible contre la faim et le gage d'un meilleur régime alimentaire.

En même temps pourtant, les animaux en ville sont de plus en plus considérés comme un danger pour la santé, la sécurité et la moralité de la population. Cette condamnation ne vient pas seulement des autorités et des médecins. Les plaintes des habitants montrent aussi la croissance des besoins de santé, de sécurité et de tranquillité parmi eux. Dans une certaine mesure, ces revendications semblent indépendantes du discours médical.

Ces deux attitudes, positives et négatives, expliquent la mise en place d'une " politique " qui consiste à conserver les animaux dans la ville tout en faisant en sorte que la plupart des gens ne puissent plus soupçonner leur présence. Plus que par des soucis d'hygiène, ces mesures relèvent d'une volonté de mettre à l'écart le sang, la mort et la sauvagerie.

Cows, calves, goats etc... are more and more numerous in 19th century french cities like Lyon as soon as growing urban populations eat more and more meat, milk and cheese. Consequently animals are well-considered beings who had to be protected because their presence is an obvious guarantee against hunger and represent a hope of better diet.

At the same time, however, cattle in the city is more and more considered as a danger for people's health, security and morality. This condemnation is not only pronounced by authorities

and physicians. Complaints against animals' dangers written by inhabitants show the growth of needs of security, quietness and health among population. These claims seem to be rather independent from medical views.

Both positive and negative attitudes explain the birth of a particular official politics towards animals in the towns. Animals remain inside cities but they must not be ever seen, heard and smelled by the common people so that death, blood and savagery disappeared from crowd's view.

INDEX

Mots-clés : Animal, Histoire urbaine

Index chronologique : XIXe siècle